



ASSEMBLÉE NATIONALE

13ème législature

formation en alternance

Question au Gouvernement n° 3061

Texte de la question

EMPLOI DES JEUNES

M. le président. La parole est à M. Michel Issindou, pour le groupe socialiste, radical, citoyen et divers gauche.
M. Michel Issindou. Monsieur le président, mes chers collègues, ma question s'adresse à M. le Premier ministre. Le chômage est la principale préoccupation des Français. Celui des jeunes, en particulier, est un véritable fléau pour notre pays. Près de 25 % des moins de vingt-cinq ans étaient sans emploi à la fin de 2010. Le taux atteignait 50 % dans certains quartiers sensibles. Face à ce qui devrait être votre priorité absolue, vous nous présentez des solutions qui n'ont que peu d'effets sur la création d'emplois pour les jeunes.

M. Yves Censi. Et vous, que proposez-vous ?

M. Michel Issindou. Votre discours s'articule autour de l'alternance, dont vous semblez tout d'un coup découvrir les vertus, sûrement pour copier votre nouveau modèle, l'Allemagne. Certes, l'alternance est un excellent outil d'insertion professionnelle et, à ce titre, il faut la développer. Le problème, c'est qu'elle est d'une neutralité quasi totale sur la création d'emplois.

Quant à votre politique en direction des emplois aidés, elle est pour le moins erratique et difficile à comprendre. Vous en supprimez 110 000 à la fin de 2010, pour en recréer 50 000 au début de 2011. Cette démarche peu lisible laisse à penser que vous n'y croyez pas vous-même. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*) Vous ne pouvez pas rester plus longtemps dans l'échec et nous avons des solutions à vous proposer pour redonner confiance à notre jeunesse. ("*Ah ! Enfin !*" *sur les bancs du groupe UMP.*) Il nous faut un grand plan pour l'emploi des jeunes, qui passe par la création de 300 000 emplois d'avenir dans le secteur du développement durable (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC. - Exclamations sur les bancs du groupe UMP*), notamment avec la mise aux normes énergétiques des bâtiments. Il nous faut créer un dispositif donnant vraiment une nouvelle chance aux jeunes décrocheurs, en incitant financièrement les entreprises à les embaucher. Il nous faut lutter contre la précarité des contrats dont les jeunes sont trop souvent les premières victimes. Voilà des propositions et des solutions.

Monsieur le Premier ministre, quand allez-vous sortir du discours et vous montrer enfin efficace ? Les jeunes que nous rencontrons sur le terrain n'attendent que cela. (*Applaudissements sur les bancs du groupe SRC.*)

M. le président. La parole est à M. Xavier Bertrand, ministre du travail, de l'emploi et de la santé.

M. Xavier Bertrand, *ministre du travail, de l'emploi et de la santé*. Cela fait des semaines que nous attendions des propositions de la part du parti socialiste. Le moins que l'on puisse dire de celles que vous venez de formuler, monsieur le député, c'est qu'elles ne sont pas à la hauteur des enjeux et que, j'en suis désolé, vous n'avez pas gagné en crédibilité. En fin de compte, vous êtes pris entre vos contradictions, certains de vos amis disant qu'il ne faut surtout pas aider les entreprises, et d'autres considérant qu'il faut au contraire les aider. Le plan pour l'alternance que nous présentons avec Nadine Morano a à la fois vocation à pénaliser celles et ceux qui ne jouent pas le jeu dans les entreprises et à encourager ceux qui le joueront davantage. Mais vous, vous essayez de nous ramener à 1997, comme si votre horloge s'était arrêtée à cette époque. Entre les emplois jeunes et les 35 heures, vous n'avez rien changé, vous n'avez pas vu que notre monde changeait, vous n'avez pas vu non plus que les aspirations ont également changé.

Sur tous ces sujets, plutôt qu'un emploi pour quelques années ou quelques mois, comme vous le préconisez, nous proposons un véritable emploi, notamment avec l'alternance. En effet, 70 % des apprentis ont un métier à

la fin de leur apprentissage : c'est le meilleur des qualificatifs. Voilà des années que, sur tous les bancs, nous répétons que l'alternance est une bonne voie. Il ne sert à rien de vouloir donner des leçons aux uns et aux autres. Nous, nous sommes pragmatiques, nous savons ce qui marche, notamment en Allemagne, où deux tiers des jeunes sont en activité par le biais de l'apprentissage, alors qu'ils ne sont qu'un tiers chez nous. Nous pouvons donc progresser.

Vous pouvez rester dans des postures du passé, mais ce n'est pas comme cela que vous serez crédibles. Vous feriez mieux de soutenir notre plan ambitieux qui fera reculer le chômage des jeunes. (*Applaudissements sur les bancs des groupes UMP et NC. - Exclamations sur les bancs du groupe SRC.*)

Données clés

Auteur : [M. Michel Issindou](#)

Circonscription : Isère (2^e circonscription) - Socialiste, radical, citoyen et divers gauche

Type de question : Question au Gouvernement

Numéro de la question : 3061

Rubrique : Formation professionnelle

Ministère interrogé : Travail, emploi et santé

Ministère attributaire : Travail, emploi et santé

Date(s) clé(s)

Question publiée le : 10 mars 2011

La question a été posée au Gouvernement en séance, parue dans le journal officiel le 10 mars 2011